
butch



MAIS POURQUOI UN FANZINE SUR LES BUTCHS ?

PARCE QU'IL PARAÎT QU'ON EXISTE PLUS OU QU'ON EST HAS-BEEN
PARCE QU'ON FAIT PARTIE DE L'HISTOIRE DES LESBIENNES ET DES QUEERS
PARCE QU'ON EMMERDE LES CODES DE GENRE QU'ON NOUS IMPOSE
PARCE QU'ON S'EN PREND PLEINS LES DENTS
PARCE QU'ON EST CANON
PARCE QU'ON EST VISIBLE
PARCE QU'ON EN A MARRE DES CLICHÉS
...


BUTCH
LIFE
SAMSAM '16



NON MAIS ÇA EXISTE ENCORE LES BUTCHs ? PFFF...
LES BUTCHs ELLES FONT PEUR!
LES BUTCHS C'EST TROP BINAIRE
OH MAIS MOI SI JE VOULAIS SORTIR AVEC UNE FEMME, CE SERAIT POUR ÊTRE AVEC UNE VRAIE FÂME, PAS COMME TOI...
RAAH LES BUTCHs ELLES ME SÂOULENT AVEC LEURS FEMs LÀ!!
NAN MAIS TOI T'ES PAS BUTCH T'ES JUSTE UNE GOUINE.
J'AIME PAS LES BUTCHs!!
TU SAIS TROP PAS T'HABILLER...
EN FAIT T'ES BELLE EN JUPE (SINON HEIN?)
MOCHE
MACHO
POURQUOI T'AS BESOIN DE TE DIRE BUTCH?
NAN MAIS SI T'ES BUTCH APRÈS TU VAS TRANSITIONNER!
HASBEEN
ON VA TE PERDRE...
J'SUIS PAS BUTCH PARCEQUE J'AIME PAS LES FEMS..
T'ES BUTCH? POURTANT T'ES GENTILLE!?
BLASÉ CAT
MAIS DE QUOI TU TE PLAINS? C'EST PLEIN DE BUTCHs LE MILIEU.
JE VEUX PAS QUE TU SOIS BUTCH!
MAIS T'ES VIERGE? WTF...
SALE BUTCH ET FIÈRE DE L'ÊTRE
WASWAS


Les toilettes
ce douloureux problême
VOUS ÊTES CHEZ LES FÂMES ICI!
SAMSAM 2016

ON NE FACTURE PAS LA TOPISSITUDE ET LA SÉDUCTIVITÉ !!

(Pô, kung fu panda 3)

OU

SAUVEZ LA PLANÈTE ADOPTEZ UNE BUTCH !

Savez vous que sur cette planète, vivent en dehors des zoos 1864 pandas ?
C'est pas beaucoup !!
Je me demande si nous sommes autant de butchs ? Notre situation est-elle aussi critique ? D'ailleurs est-ce une situation critique ? Peut être pas finalement, cette identité est-elle encore réelle en 2016 ? Est-ce que mon tee-shirt « butch is not dead » a encore un sens ? Faut-il sauver les bébés butchs ?

Plus sérieusement :
Et tout ce bordel avec le masculin ? Il me gonfle moi le masculin, c'est pas mon modèle. À part le rayon où je choisis mes habits, j'arrive pas bien à voir ce que j'ai de masculin. La coupe de cheveux ? La dégaine ? La conduite de kéké ? Est ce que ça fait de moi une gouine masculine ?
J'voulais être tranquille, qu'on me foute la paix, alors pour moi devenir butch, c'était arrêter de se faire traiter comme une meuf dans la rue, un peu comme une stratégie d'auto-défense finalement. En étant butch, l'espace public s'est transformé, il est devenu moins intrusif, je m'y sens beaucoup moins en danger.

Et puis ça a été aussi une manière de m'affirmer encore un peu plus comme gouine, peut-être une manière d'affiner mon identité. Comme si gouine n'en disait pas assez, qu'il fallait rajouter butch et puis même de préférence grosse butch ! C'est important, c'est même intimement lié je crois. Être grosse m'a permis de passer à côté de bien des déboires de l'injonction à l'hétérosexualité, de développer un goût pour des valeurs hors normes, et être butch aussi !! Alors être une grosse butch pour moi c'est tout un monde, c'est la cerise sur le gâteau 3 étages double chantilly !! Tout un champ de possible qui s'offre à moi, enfin un espace ou exister sans se cacher.

C'était certainement aussi une bonne planque pour ma timidité ou mon esquive chronique de la gestion des émotions, si des fois j'parle pas trop, bah j'ai une explication toute trouvée : j'suis butch !!
Plus tard, j'ai trouvé ça relou, alors j'suis devenue butch-émoe ! Ça permet de dire des trucs un peu cul-cul mais tes potes t'aime bien quand même !!! Pis au passage, ça fait circuler de l'affection et de la force et ça c'est toujours bon à prendre !!

Je reviens de loin et à un endroit où on ne m'attendait pas :
« J'écris de chez les moches, pour les moches, les vieilles, les camionneuses, les frigides, les mal baisées, les imbaisables, les hystériques, les tarées, toutes les exclues du grand marché à la bonne meuf. » Virginie Despentes

Je fais mien le propos de Despentes et j'y ajouterais un mot, j'écris de chez les grosses moches !! Alors à l'adolescence, en tant que meuf grosse moche au look « garçon manqué », bah ouais j'me sens carrément exclue du marché de la bonne meuf ! Comme si la compétition était hors de portée, même pas la peine de tenter sa chance. Je le comprends vite et me résigne un peu moins vite.

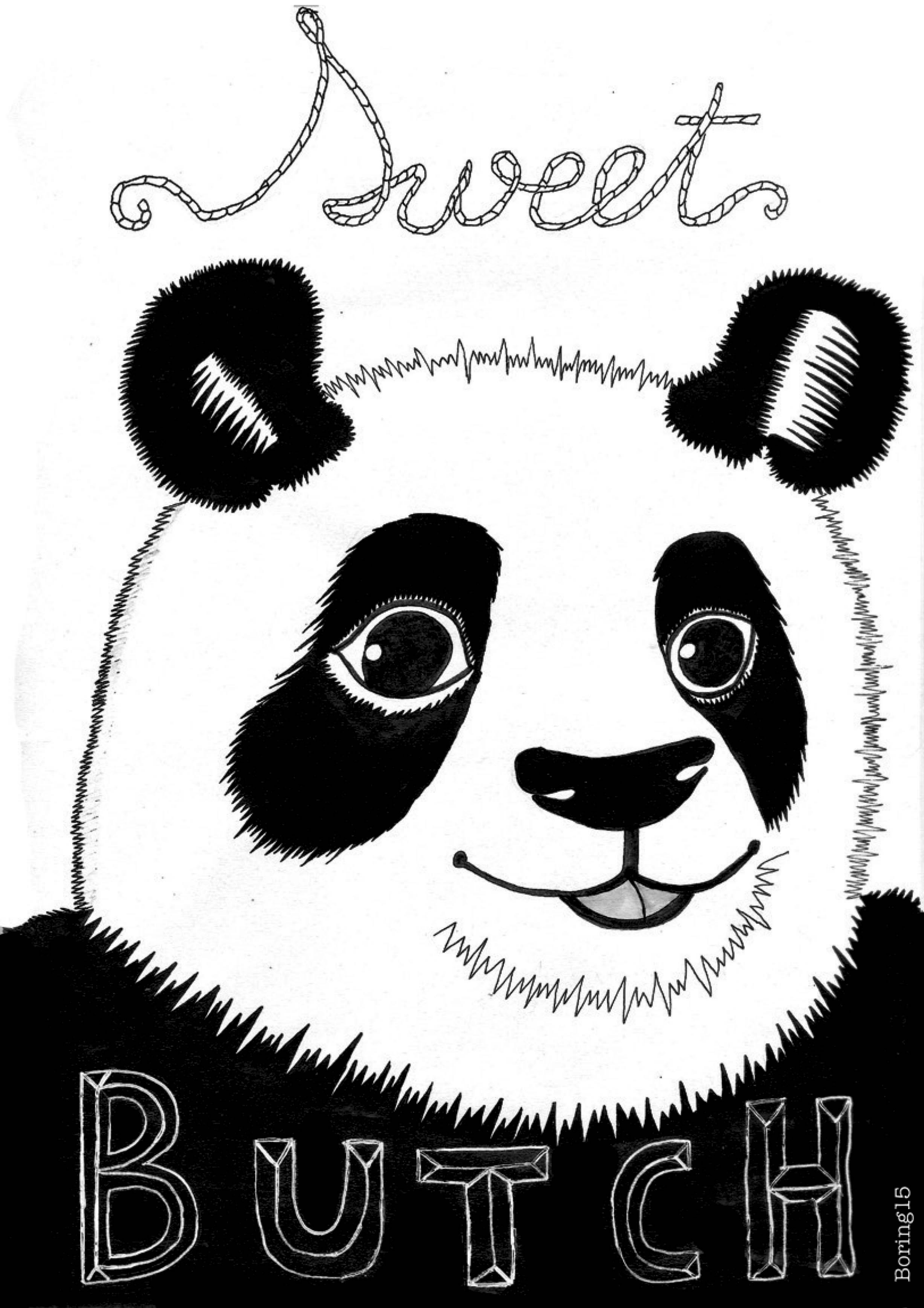
Être butch c'est comme entériner que ouais je ne suis pas sur le marché de la bonne meuf, mais pour qui peut le voir je suis dans un espace-temps parallèle où je sens ma place, et qui me permet même de trouver un interstice où je me sens être bonasse dans les yeux de personnes que j'estime, je respecte, mon cercle affinitaire, celles qui m'ont rendu ma dignité après des années de mépris, mes soeurs dans l'histoire et dans ma vie réelle : alors non seulement j'ai le gâteau 3 étages mais autour y'a un buffet 4 étoiles !!!

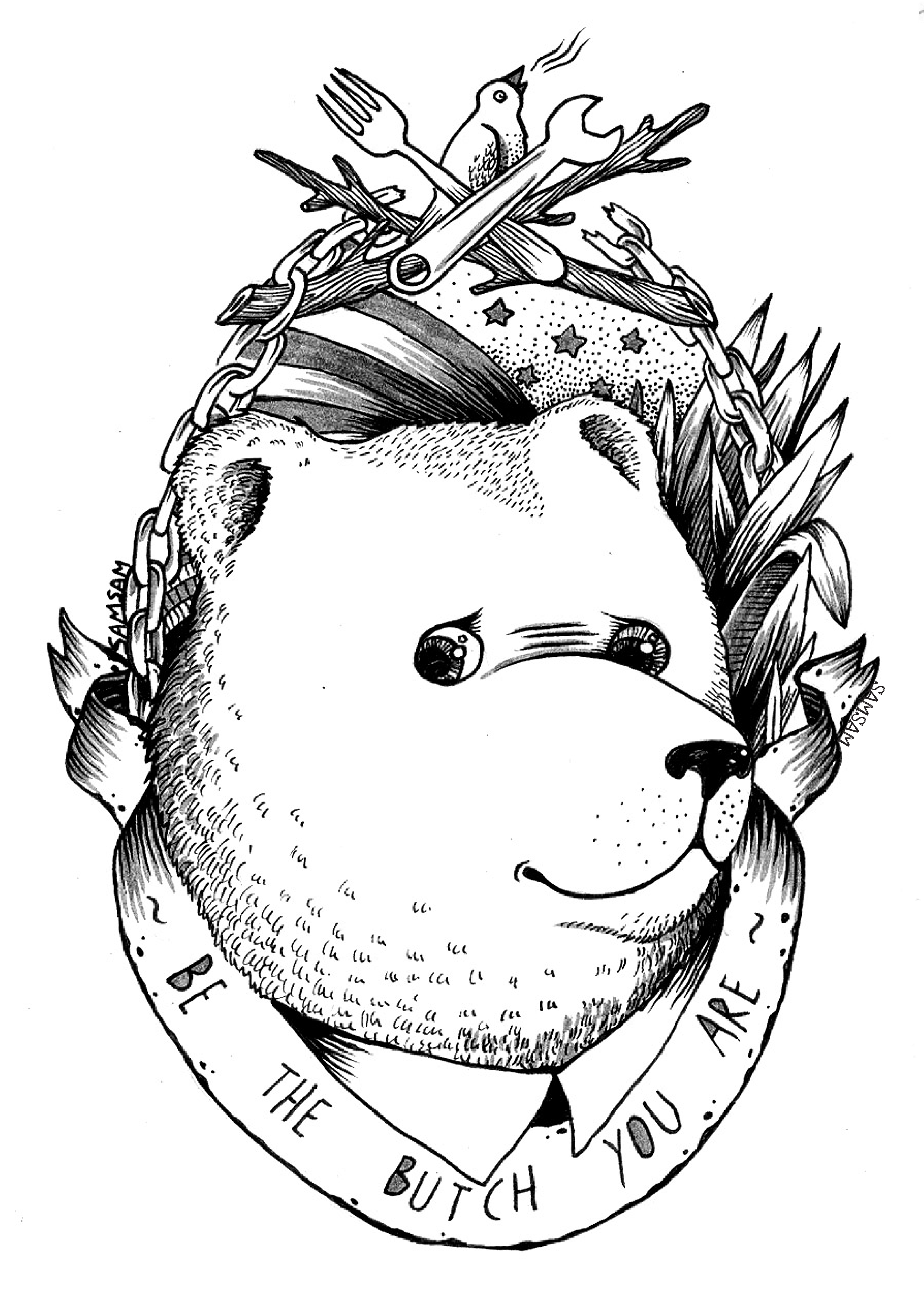
La reconquête de la confiance en soi, je prends !!
Le choix délibéré de ne pas partager affection, sexe, connivence avec les hommes : je prends !
Ne pas plier sous l'injonction à se reproduire, je prends !!
L'empowerment, la liberté de devenir qui je veux et la manière de le faire, je prends !!

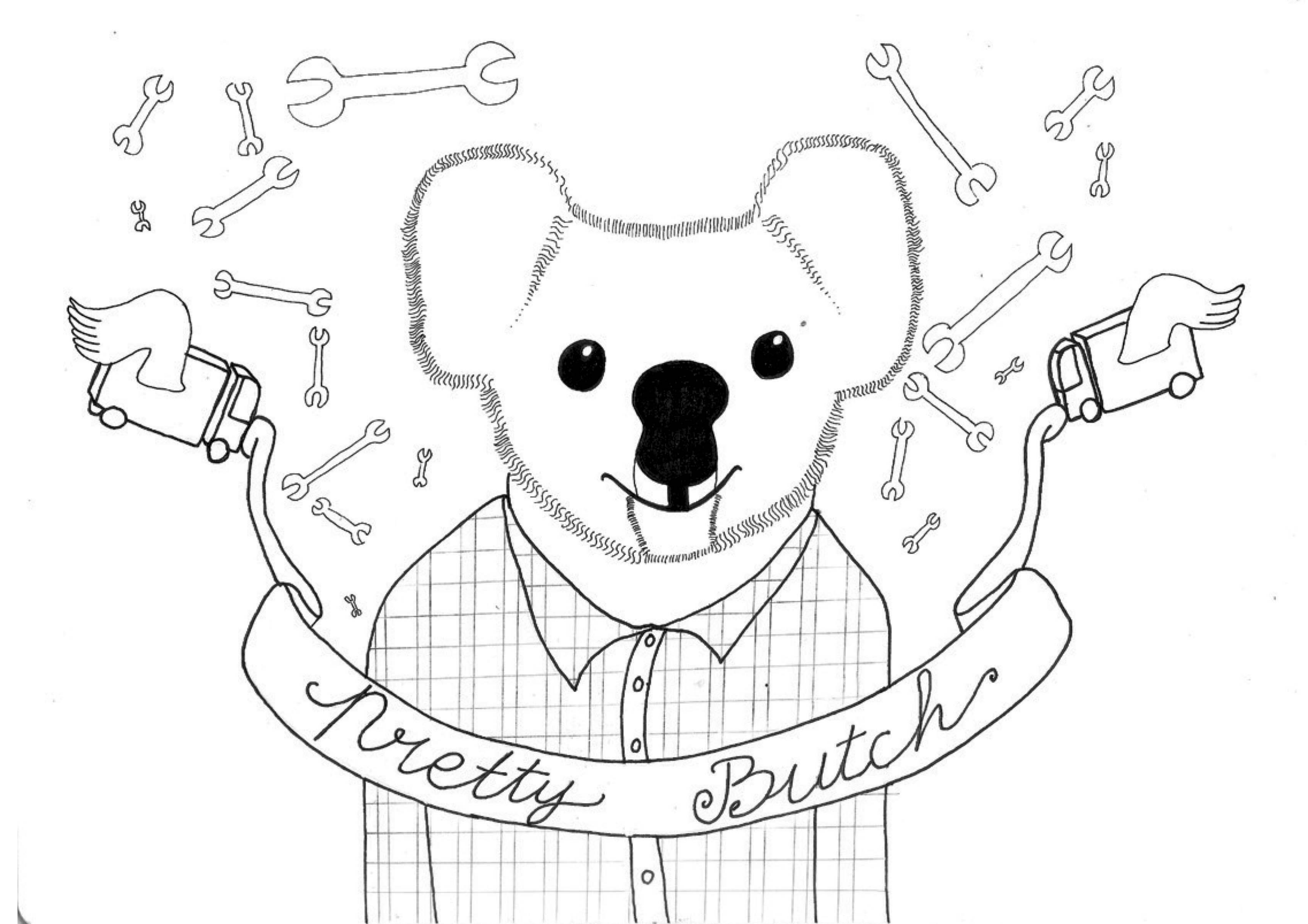
M'inscrire dans une histoire, celles des lesbiennes, des féministes mais aussi celles des butchs, de la dynamique butch-fem, des garçonnes des années 30, des sorcières de Salem et d'ailleurs... Je suis entrée profondément dans cette idée et elle m'a permis combinée à d'autres facteurs de me construire, d'exister dans un système de valeurs épanouissantes qui m'ont donné de l'air quand je commençais sérieusement à étouffer.

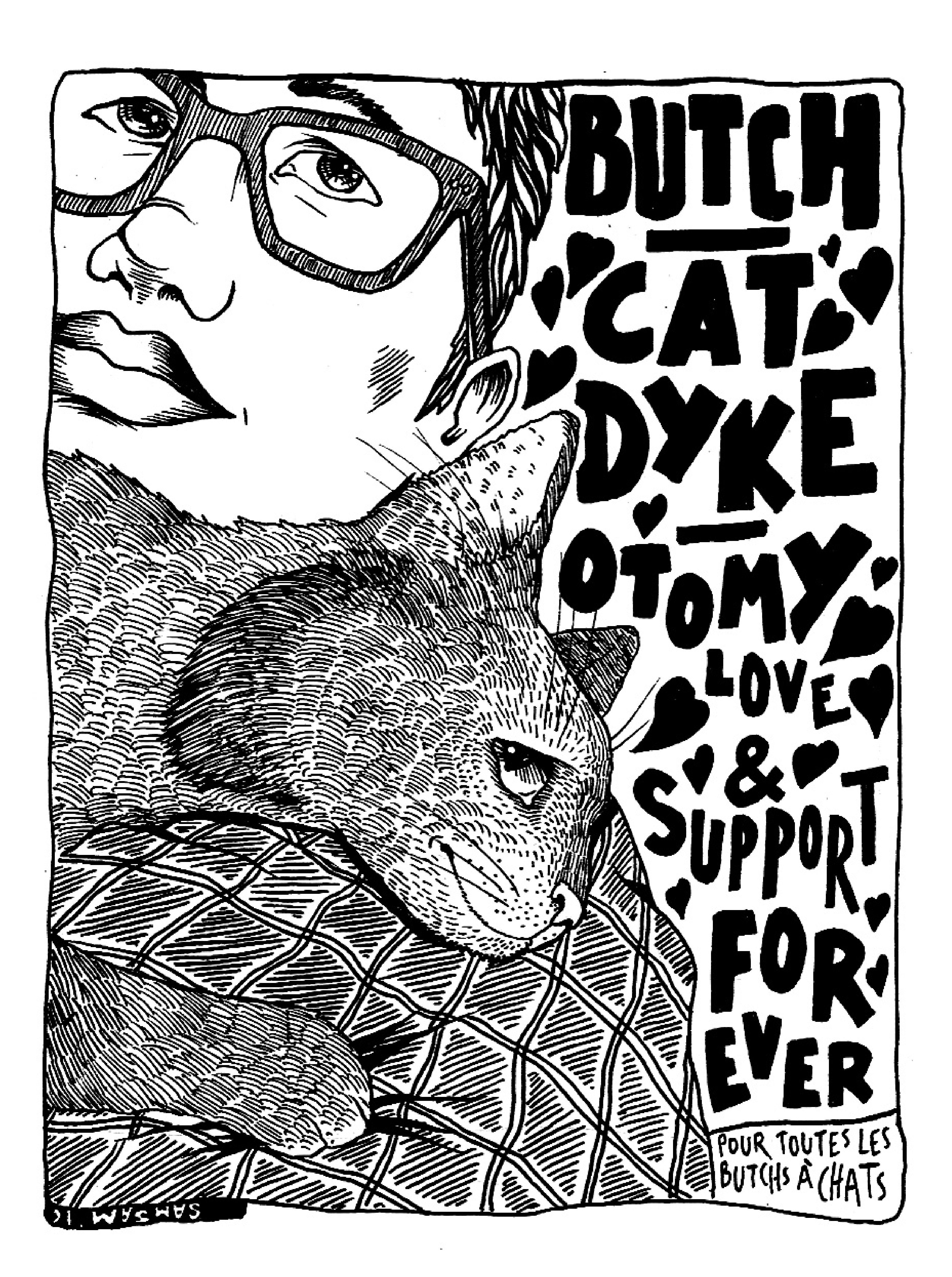
J'ai trouvé la force de rompre 8 ans avec ma famille nucléaire et d'en panser les blessures, je suis une guérillère au sens de Monique Wittig ! J'ai trouvé ma lignée, mon appartenance, ma famille, ma maison !! Mais je suis aussi cette butch sensible qui pleure devant kung-fu panda, qui dort avec ses peluches, qui s'inquiète pour ses copines, qui est gaga de ses chats, qui regarde son horoscope en buvant un thé au lait de soja, qui fait son potager en suivant le calendrier lunaire... Cette salope insoupçonnée, cette bonasse décalée, c'est ça que m'a offert d'être butch et féministe : cette liberté de choix de nuances, de panel de teintes dans le violet...

Cécé juillet 2016.


Sweet
BUTCH
Boring15


SAMSAM
SAMSAM
~ BE THE BUTCH YOU ARE ~


Pretty Butch


BUTCH
CAT
DYKE
OTOMY
LOVE
&
SUPPORT
FOR
EVER
POUR TOUTES LES BUTCHS À CHATS

BUTCH cliché



mais









CLICHÉ N°4
les butchs sortent toujours avec des fems
et elles sont toujours «top»



puis si tu sors avec une butch tu deviens d'office une fem, (et inversement), c'est bien connu...
??
BUTCH
FEM
TIENS SI J'TE DÉFINISSAIS À TA PLACE !



CLICHÉ N°5
Toutes les butchs sont cis
HELLO !!
DIE CIS SCUM
ben non



N°6 les butchs se foutent de leur apparence...
HEY NOUS AUSSI ON VEUT UTILISER LA SALLE DE BAIN !



CLICHÉ N°7
Les butchs adorent les chemises à carreaux
c'est un peu vrai



CLICHÉ N°8
Les butchs sont alcooliques
(puis aussi moches, violentes, dépressives, etc etc...)
YEAH !!
LIMONADE
STRAIGHT EDGE XX
SAMSAM


BUTCH & TRANS
(cis et trans)
Solidaires
(butch ou non)
continuum


DEPUIS QUE JE SUIS
J'ai pas été toute ma vie masculine. J'ai alterné ado. Et puis c'est vraiment revenu d'un coup, il y a 8 ans. Marre d'être une meuf ! Avant ça, je portais mini-jupe et rouge à lèvres et je vivais dans un autre monde, celui d'une meuf à peu près bonne...
BUTCH
Boring'16

J'aime bien son P'TIT CUL !

Les gens te pensent MISOGYNE & pelou

Mais tu sais, j'aime pas que tu sois masculine !

Même ta mère te trouve moche

Boring'16



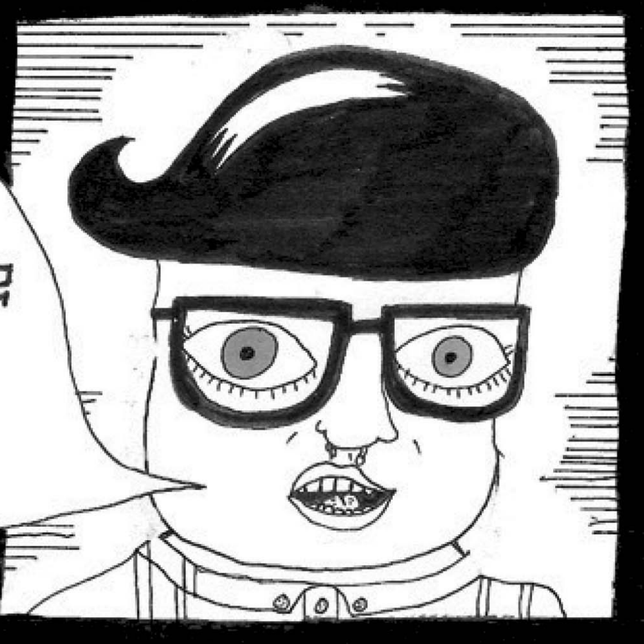
monsieur

euh...

Si je souris ou parle...



Si je voulais ressembler à une femme je saurai comment m'y prendre...



Boring'16


365 jours de visibilité lesbienne par ah!
Sale gouine!
t'es moche!
Boring'16


La visibilité
ça a du bon quand tu croises d'autres
Gouines!
youpi
youpi
youpi
youpi
Boring'16

Plus de
"drague"
relou
dans l'espace
public
...

Boring'16


HEY TOI ! T'ES UNE MEUF OU UN GARS ?
CHOIX CORNÉLIENS ET MECS RELOUS RELOUS
RELOUS RELOUS RELOUS
PASSER POUR UN MEC = UN MEC CHELOU EFFEMINÉ = PÉDÉ = CHAUD POUR SA GUEULE... COURIR...
PASSER POUR UNE MEUF = MEUF SEULE DANS LA RUE = PROIE = PAS COOL DU TOUT
OU
MEUF TROP CHELOU = GOUINE DONC CHAUD AUSSI DONC PRÉVOIR DE COURIR AUSSI...
J'AIME PAS COURIR
QUE RÉPONDRE ? J'EN SAIS RIEN
DÉTRUIRE L'HÉTÉROPATRIARCAT PEUT-ÊTRE ?


SE FAIRE PRENDRE POUR UN ADO DE 15 ANS...
QUAND T'EN AS 30...
OOOH! C'EST TON PETIT FRÉRE?
IL EST TROP MIMI!!
AH! EN FAIT C'EST MON FILS...
MAIS MERCI...
...OH... MAIS IL EST BIEN JEUNE HEIN...
SAMSAM 2016


OFFREZ-VOUS
UNE VÉRITABLE CURE
DE JEUNESSE !!
BUTCH
EAU DE JOUVENCE
100 %
À BASE D'HUILES
ESSENTIELLES
DE BUTCH



PASSER POUR UN ADO DE 15 ANS
LA SUITE...
AU SEX SHOP
OH UN SEX-SHOP !!
AH OUAIS COOL!
AAH! C'EST RÉSERVÉ AUX PLUS DE 18 ANS ICI!
PETITS VICIEUX! OUSTE !!
TITS
XXX
ANAL
EUH... VOUS AVEZ DU LUBRIFIANT?
...CAUSE WHEN I'M IN MY CAR... DON'T GIVE ME NO CRAP... LALA LA... 'CAUSE I GOT A BAD HABIT!
YEAH YEAH
Polizei
EN VOITURE...
VOS PAPIERS S.V.P. JEUNE HOMME! ALORS? ON A PIQUÉ LA VOITURE DE PAPA?
HEIN?
POLICE
...AVEC LES ENFANTS...
OH IL DOIT JUSTE AVOIR DEUX ANS DE PLUS QUE MOI, HEIN...
HÉÉÉ TU VEUX JOUER À LA BALLE AVEC MOI?
ENFANT SOLITAIRE RÉCURRENT
À LA BOULANGERIE (BON C'ÉTAIT LE JOUR DE LA FÊTE DES MÈRES...)
C'EST POUR TA MAMAN? C'EST TELLEMENT GENTIL!
HEU... NON... C'EST POUR MON AMANTE! UHUHUH!!
gai croissan
SAMSAM 2016
VIVEMENT LES CHEVEUX BLANCS

« Je n'ai pas cessé de penser à une vieille copine pendant ma lecture de Stone Butch Blues de Leslie Feinberg, je pensais à l'histoire qu'elle m'avait racontée, le jour où son père était sorti lui acheter un costume, une cravate et un feutre. Il lui a dit « Ma fille, si tu dois t'habiller comme ça, laisse-moi au moins te montrer comment le faire correctement. » Il a fait un nœud de cravate parfait, a serré ses bras si fort qu'il lui a fait des bleus, et est sorti pour se saouler comme il faut. Elle est restée a regarder son image dans le miroir de la salle de bains, ne sachant pas si elle devait partir avant qu'il revienne.

« Et t'es partie ? Lui ai-je demandé.

- en quelque sorte, a-t-elle répondu en haussant les épaules. Je suis allée chez ma copine pour lui montrer mon costume et je suis rentrée à la maison au petit matin pour me changer avant d'aller au boulot. Il était déjà parti mais mon matelas était en évidence dans l'allée sous ma fenêtre, là où il l'avait jeté avec toutes mes affaires. J'ai récupéré ce qu'il n'avait pas brulé juste avant qu'il meure ». Elle m'a regardé droit dans les yeux et a ajouté : « Pour chaque bonne intention que cet homme avait, il en avait une douzaine d'autres qui n'étaient que pure méchanceté ».

J'ai acquiescé, comprenant exactement ce qu'elle voulait dire. »

Dorothy Allison, Peau.

BUTCH

Les citations qui suivent sont extraites du livre « Mémoires Lesbiennes » de Line Chamberland (éditions du Remue Ménage). Il s'agit d'une enquête sociologique sur des lesbiennes ayant vécu les années 50-60-70 au Québec. Il fourmille d'anecdotes (nous avons choisi spécifiquement celles qui concernaient les butchs... à cause du sujet du fanzine quoi...)

« Qu'est ce que c'était l'expression déjà ? Contre nature. C'était l'amour contre nature, ça finissait là. C'était contre nature et on arrêtait des gens pour ça. (...) Quand j'entrais dans un restaurant, les gens riaient, prenaient des gageures sur mon sexe. Je dérangeais tout le restaurant. C'est comme si tu venais d'une autre planète. Toute ma vie, je me suis sentie comme si je venais d'une autre planète. » René

Dans de nombreux ouvrages dits scientifiques, dans la presse à sensation, la « vraie » lesbienne est représentée comme étant d'allure masculine. : sa sexualité (organes sexuels, gestuelles, attitudes) est assimilée à une contrefaçon de celle de l'homme. Par exemple, on attribuera à la « lesbienne masculine » un clitoris démesuré, du poil, une voix forte, et d'autres caractéristiques secondaires du sexe masculin. On lui prêtera également des attitudes considérées comme viriles, telles de que l'agressivité, le désir d'autonomie, l'insubordination. (...)

« C'est des affaires de même, ma révolte. Moi je cachais rien. « Tiens ma gang, là ! Prenez en pleins ! La folle, pis le mouton noir, pis la salope, elle va vous en mettre plein la vue ! (...) » On était en dehors de la track parce qu'on était gaies. Fait que tu vas pas te vanter que tu joues aux fesses » Ginette

Vivre ouvertement son lesbianisme, sans se cacher par sa tenue vestimentaire en adoptant une allure masculine, fréquenter des personnes et des lieux identifiés aux homosexuels, tout cela risque d'entrainer le rejet par l'entourage et de déclencher des sanctions et des restrictions telles qu'elles rendraient l'expérience lesbienne extrêmement pénible ou empêcheraient sa poursuite.



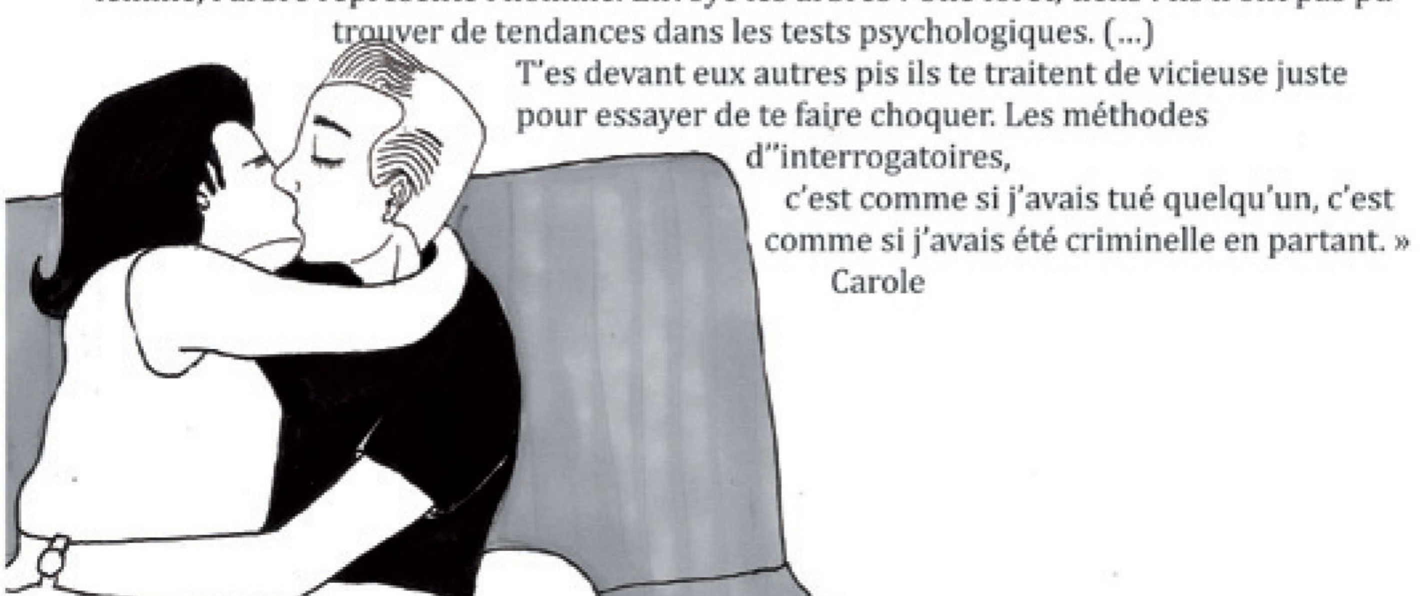
« Je me suis fait câlisser dehors à ben des places à cause de ça. C'est se faire mettre dehors de partout : me faire mettre dehors de chez nous, du centre d'accueil, de la maison des chambres. Ca a été le rejet, rejet, ça a toujours été du rejet. Quand tu te fais rejeter de même, tu viens que tu te rejettes toi-même avant que les autres te rejettent, tellement que tu deviens écœurée. (...) C'était rough parce que quand tu décides de partir de chez vous, t'as seize ans, t'as déjà accumulé des souffrances, pis tu t'en vas dehors dans le monde pus tu te fais écœurer encore, ostie ! Tu refoules ça en dedans, tu bois, tu te drogues, tu connais toute cette maudite vie là. Tout le mal en dedans, le ressentiment, la haine... On s'étouffait en maudit avec ça. » Paulo

Les butchs donnent particulièrement prise à l'accusation de détournement de mineure, étant donné leur visibilité, d'une part, et, d'autre part, le stéréotype extrêmement répandu de la « lesbienne masculine » qui tente de séduire et de dévergonder de jeunes filles innocentes.

« Il y avait une belle fille qui était pâmée sur moi, je ne sais pourquoi. En tout cas, elle venait me parler pis on l'avait menacée : si elle venait encore me parler, elle perdrait sa job. Alors tout ce qu'elle faisait, elle se mettait sur le balcon, juste pour me voir passer en auto. Puis elle m'a téléphoné, elle est venue me voir. J'avais peur parce qu'elle avait pas 18 ans. C'était dangereux. Je voulais pas avoir des histoires, moi. Ca, c'est des choses que je surveillais. » René

Un autre danger est celui d'etre harcelée par les policiers. L'allure et les vêtements masculins (cheveux courts et pantalons, peu courant à l'époque surtout comme tenue de soirée), la fréquentation des bars, la compagnie de gais et de lesbiennes qui s'affichent, facilitent leur repérage par les policiers. Les butchs sont particulièrement suspectes à leurs yeux.

« Ca avait été une grosse histoire. Ils ne pouvaient rien prouver, les interrogatoires ont arrêté parce qu'après cinq heures (la première fois) et trois heures (la seconde fois), ils ont rien trouvé. Ils étaient cinq contre moi. Ils ont rien trouvé. Moi j'ai tenu mon bout tight, je savais très bien ce qu'il ne fallait pas dire. (...) J'ai passé des tests. J'avais peur de ces affaires là. Plusieurs pages de « préférez vous les ronds ou les carrés ? ». Bon j'ai tout simplement répondu les contraires. Ca n'a pas été bien compliqué. La fleur représente la femme, l'arbre représente l'homme. Envoye les arbres ! Une foret, tiens ! Ils n'ont pas pu trouver de tendances dans les tests psychologiques. (...)
T'es devant eux autres pis ils te traitent de vicieuse juste pour essayer de te faire choquer. Les méthodes d''interrogatoires, c'est comme si j'avais tué quelqu'un, c'est comme si j'avais été criminelle en partant. »
Carole



« Dans la voiture de police, ils nous demandaient toutes sortes de choses : « Tu suces-tu ? Lui as-tu mangé le cul à elle ? L'as-tu fait comme il faut, là ? » Notre rage montait, notre rage montait, ça se peut pas. (...) Le matin ou j'ai passé en cour, j'étais tellement enragée, tellement fâchée, pis j'étais toute seule avec le policier qui me parlait : « Pourquoi t'aimes pas ça un homme ? Pourquoi t'aimes mieux te faire sucer par une femme ? Moi, si je te la mettais, tu t'en souviendrais pour le restant de tes jours, pis je serai assez doux avec toi. » C'était toujours du cul, tout le temps, tout le temps, tout le temps. J'ai dit : « Moi, sais-tu ce que je te ferais ? Je prendrais ton revolver, je te ferais des trous partout. C'est ça que je te ferais, mon écœurant ! T'es rien qu'un écœurant ! ». On se parlait comme ça... si tu penses que c'était épuisant. » Gaby

Les clientes plus assidues développent des stratégies pour déjouer la surveillance policière : elles connaissent leurs droits légaux, savent repérer les policiers en civil, sortent avec des gais pour simuler un couple hétérosexuel au besoin, se protègent en se faisant passer pour un homme (plutôt qu'une lesbienne Butch), en ne se faisant connaître sous leur nom véritable dans les bars, etc. Les nouvelles venues se font rapidement initier aux façons de détecter la présence policière.

« Il y avait toujours quelqu'un à la porte de la grande salle parce que, quand la police arrivait, ils les voyaient rentrer dans le grand corridor pis ils allumaient et éteignaient les lumières pour pas qu'on se touche. Parce que si on se touchait en public, on était accusés de grossière indécence. » Dédé

« La plupart des Butchs avec qui on se tenait, y'en a une couple qui sont mortes d'accidents causés par l'alcool, y'en a d'autres qui se sont suicidées. Y'en a pas gros qui ont survécu, je pense qu'on est trois. Je parle des plus ancrées là-dedans. Y'en a d'autres qui ont fait un boutte de temps (en prison) pis qui sont retournées soit dans leur famille ou ailleurs, je ne sais pas. Aujourd'hui je regarde, y'a moi pis deux autres : une que la police court après, pis l'autre, elle est replacée. » Paulo

« Quand j'étais jeune, ma mère m'obligeait à aller à l'église à tous les maudits dimanche ? Mais moi, m'obliger à faire quoi de quoi, j'aimais pas ça. Surtout masculine comme j'étais. Une fois à Pâques, elle m'achète un chapeau avec des fleurs. Tu t'imagines le trip ? Devant mes chums à l'école ! A part de ça, elle envoyait mon père nous checker voir si on l'enlevait. Elle était sévère, la bonne femme ! Moi, un boutte, j'allais plus à l'église pour voir les filles que j'avais le kick dessus. Elle m'envoie avec cet ostie de chapeau avec des fleurs ! Je l'ai mis une fois, je l'ai jamais remis de ma crisse de vie. Jamais ! Penses-tu que quand y m'ont vue, y ont pas parti à rire ! J'étais assez gênée. L'ostie de chapeau blanc ! Pis ses bas de nylon ! » Paulo.



« Juste le terme « Ponts de Paris », c'était vraiment associé à un club de « femmes aux femmes » ? C'était à la fois excitant et un peu épeurant. Ça représentait vraiment tout ce qui était interdit, la possibilité d'une descente. C'était un mauvais endroit, où les filles sont supposées de te sauter dessus. C'est comme ça qu'on percevait ça, tout le milieu des Butch. » Danielle.

« J'étais une vicieuse, j'entrainais les jeunes filles dans mon vice. Pour eux autres, dans leur tête, l'amour, ce n'était pas possible, c'était juste du vice... Je ruinais toutes les familles. Pas juste les filles, c'était la famille en entier. J'étais le diable en personne. » René.

« J'avais treize ans, j'avais toujours les cheveux courts, peignés sur le coté, un coq en avant, pareil comme un gars, comme dans le temps d'Elvis. Imagine-toi quand j'allais à l'école, dans le temps des sœurs, c'était la jupe... Des fois, elles me disaient : « Toi, il te manque rien qu'un pantalon. » Moi, c'était un vrai calvaire d'aller à l'école en jupe ! Aussitôt que j'arrivais chez nous, la jupe, elle débarquait vite. Je voulais plus rien savoir de l'école à 16 ans. C'était la guerre à la maison, ma mère voulait rien savoir de voir mes blondes à la maison. Fait que j'ai pris la porte. Je voulais rien savoir, j'étais hors-circuit complètement. » Paulo

« Comment Dieu pouvait être aussi injuste, emprisonner les gens dans un sexe qui n'était pas celui qu'ils souhaitaient avoir ? Et comment Dieu, pouvait être si injuste pour m'emprisonner, moi, dans un corps de femme que je ne voulais pas ? » Carmen

« Enceinte, j'étais pas en cravate pis en habit. A un moment donné, j'avais lâché ça, cette histoire-là. J'étais en pantalon, avec une chemise ou un chandail. Eux autres, dans leur tête, ils me voyaient enceinte. Quand même que j'étais masculine... » Paulo

« C'était une amie de fille qui avait un chum, et lui, il avait un frère. C'était très sévère chez nous. Des fois, pour sortir, je faisais accroire que je sortais avec le frère de ce gars-là, que pour ma mère me laisse aller. J'étais pognée pour lui tenir la main devant ma mère pour lui montrer. » Paulo

« Les lesbiennes dont je me rendais compte, c'etait le genre Butch, avec la cravate pis tough. J'avais de la difficulté à me situer par rapport à ça. Je me disais : ouf il me semble que non, je suis pas ça, je veux pas être comme ça non plus. » Yvette

« J'ai rencontré un homme gai. Il était gai parce qu'il me faisait rire aussi, c'est sur les deux bords. Lui, je le trouvais « trippant », je le trouvais le fun. J'ai commencé à rester avec, j'étais pas loin de 18 ans. (...) On a décidé de rester ensemble. Lui, il faisait sa vie avec les gars et moi, avec les femmes. A un moment donné, on a eu de l'attrait l'un pour l'autre. On s'est « matchés » tous les deux, mais crois moi que le premier soir j'ai bu du cognac en tabernacle ! C'était la première fois de ma vie. J'ai parti enceinte tout de suite, mais je m'en suis aperçue à peu près quand j'étais enceinte de trois mois. Ma mère était tellement occupée avec les femmes qu'elle s'occupait pas de me dire : « Ben si tu vas avec un gars... » Elle aurait voulu m'en parler que je lui aurait répondu « Veux-tu bien aller t'étendre ? » Parce que moi je lui ai toujours dit que je voulais rien savoir des gars pis elle m'a toujours dit : « A un moment donné, tu vas en trouver un. » (...)Lui j'ai vécu deux ans avec. A la fin du compte, lui a vu que sa vie, c'était avec les hommes pis moi, avec des femmes, fait que y'avait rien à faire avec ça. On a fait un bout de chemin ensemble » Paulo

« Ta mère pis ton père, c'est une forme de Dieu. Tu dépends d'eux autres pour vivre, pour manger. Tu dépends d'eux pour l'affection, la tendresse, l'amour. Quand ils te refusent parce que tu te vis en tant que lesbienne, tu te dis qu'y a pas grand monde en dehors qui pourraient t'accepter de même, pis tu peux te garrocher n'importe où. (Après avoir été rejetée par sa mère et avoir quitté la maison). Même ma marraine ! Je l'adorais, cette femme-là. Elle m'a toujours aimée, elle m'a toujours gâtée quand j'étais jeune. Quand je suis arrivée avec mon amie pour rester chez eux, elle est descendue dans la cave...j'avais emmené mon linge...elle pogne les ciseaux, elle passe les ciseaux dans mon linge. C'est la seule personne qui pouvait me rester, qui pouvait m'accepter dans ce que je vivais, pis elle l'a pas accepté, elle non plus. » Paulo

La deuxième pomme de discorde à l'intérieur des réseaux est la question de la visibilité. Par exemple, on reprochera à une amie d'avoir introduit dans le groupe une femme d'allure trop masculine ou trop visiblement lesbienne.
Celles qui travaillent dans les manufactures et les grandes entreprises peuvent y croiser des lesbiennes qui s'affichent comme butchs ou qui sont peu secrètes quant à leur vie privée.

« « Déchet de la société. Tu n'es qu'un déchet de la société. » » Ca m'est resté, ça m'a fait mal, ça m'a fait très mal parce que je crois qu'il y a personne au monde qui aime se faire traiter de déchet de la société. C'était ça, l'homosexualité, c'était les déchets de la société. On était encore plus déchet que les assassins ou les gens en prison » René
« L'image des lesbienne à cette époque là c'était des bonnes femmes déguisées en monsieurs, qui sautent sur toutes les femmes qu'elles rencontrent. C'était vraiment de la perversion. C'est ça qui était véhiculé. » Dédé



« Le mot Butch, ça c'était effrayant. Quand notre groupe disait « On ne va pas à telle place parce que là, c'est des butchs ! ». C'est à dire des femmes qui étaient attifées comme des hommes, qui se donnaient des rôles de matamores, tu sais, elles mettaient la main sur une fille... » Marguerite.

BUTCH

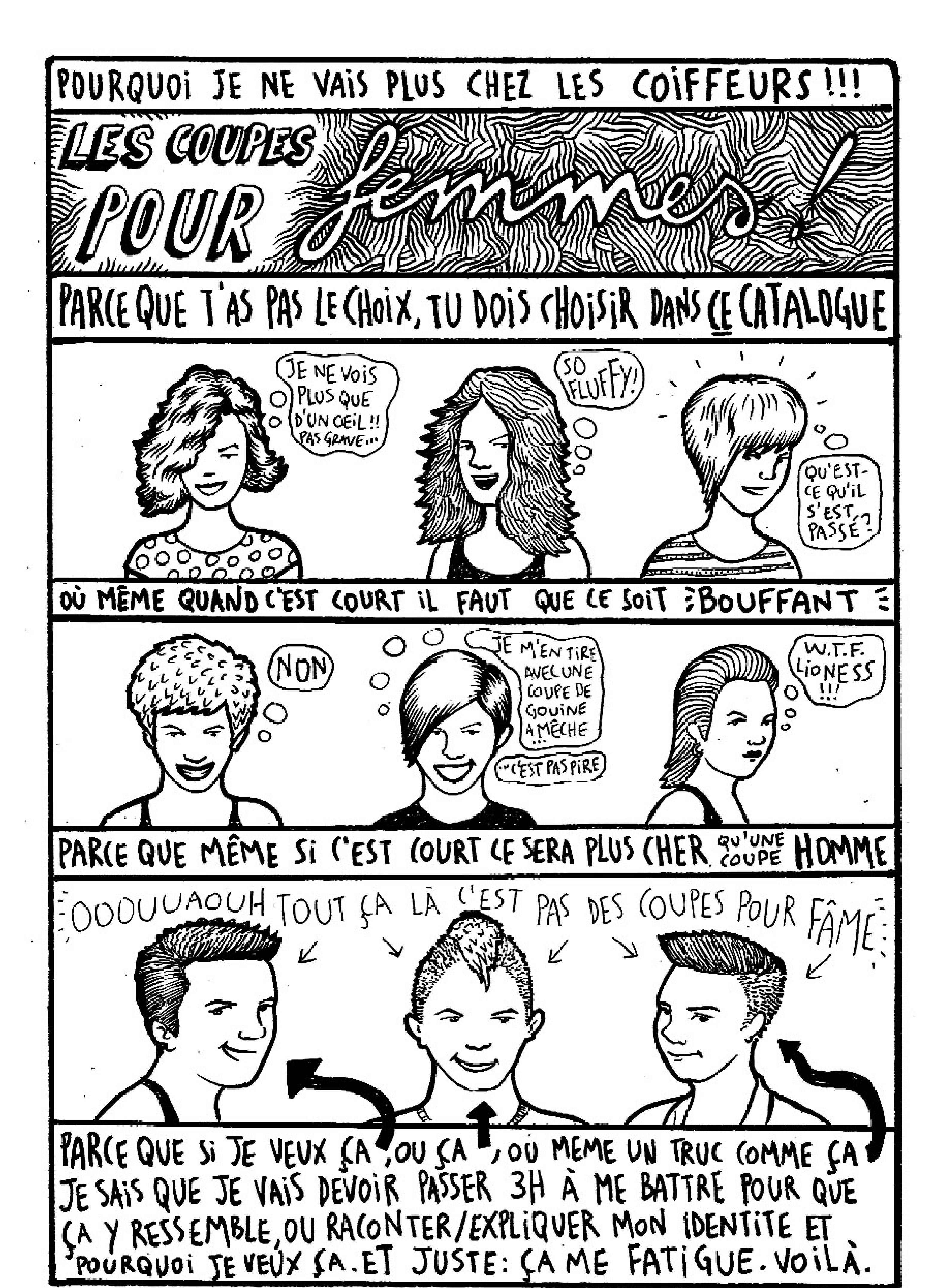
« J'avais l'air gars, pis dans ce temps-là, nous autres, ils nous appelaient les butchs (...). Les gars nous écœuraient en tabarnacle ! « c'est parce que t'as pas essayé de gars ! Qu'est ce que vous pouvez bien faire deux femmes ensembles ?T'es habillé en gars pis t'as rien entre les deux jambes ! Crisse de Butch du bas de la ville ! » Ca me faisait toujours un coup ! » Paulo

Les butchs affichent ouvertement leur identité lesbienne, et ce, de manière continue, alors que leurs partenaires plus féminines peuvent passer pour hétérosexuelles lorsqu'elles ne sont pas en couple. En adoptant les marques du « masculin », que ce soit dans leur vêtements, leur gestuelle, leur façon de se conduire, les butchs se rendent plus ou moins conformes au stéréotype de la « lesbienne », et par là révèlent leur identité. Certains symboles comme l'emploi de surnom masculins ou le tatouage du nom de la bien-aimée sur l'avant bras sont encore plus nets ; subjectivement, ils expriment une rupture définitive avec leur identité de femme : « Je me faisait appelé Paulo. J'ai toujours marché sur ce nom là depuis l'âge de seize ans. Mon autre nom, je veux rien savoir » Paulo.

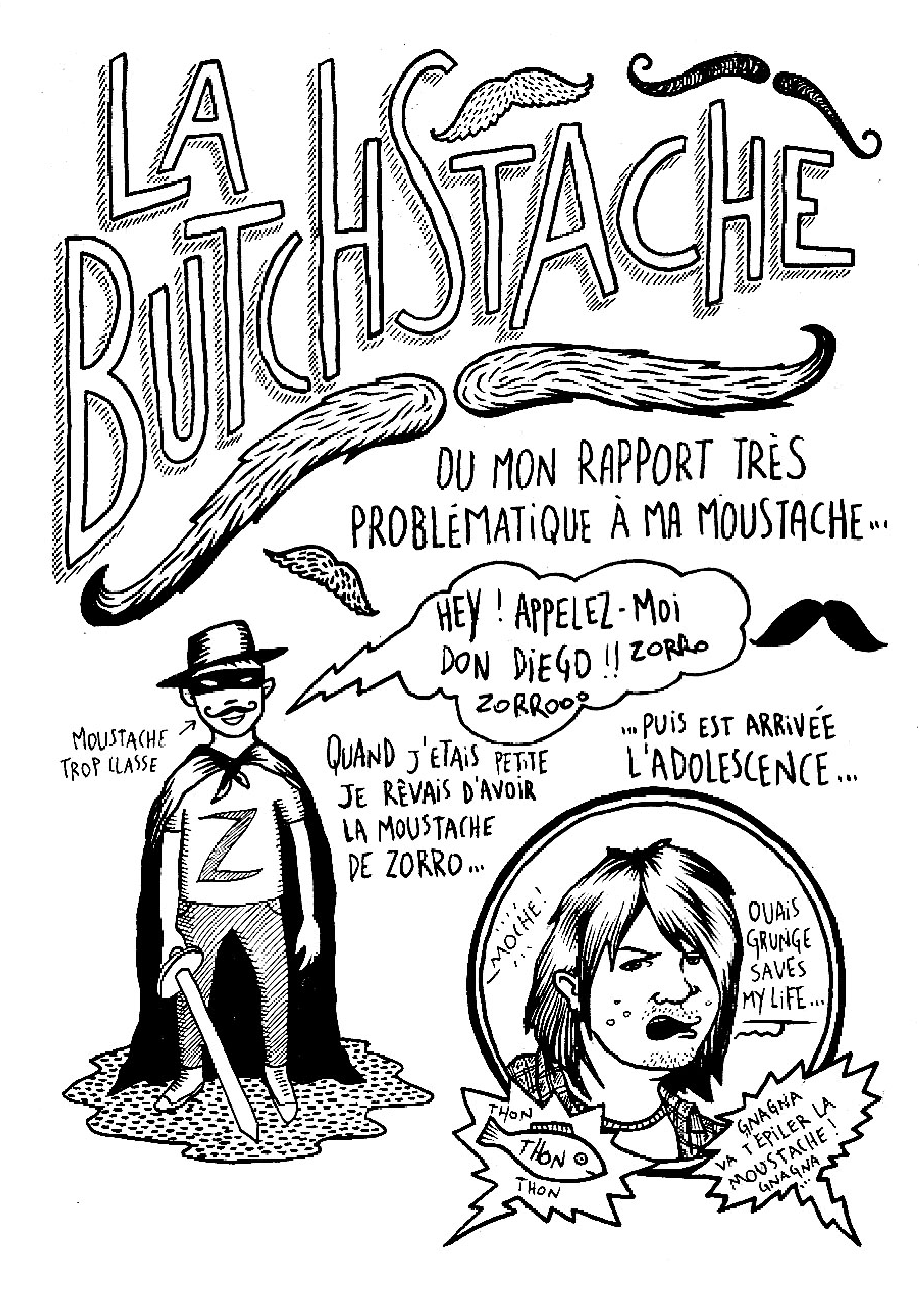
BUTCH

Dessin à partir des photos de https://www.instagram.com/h_e_r_s_t_o_r_y/?hl=en

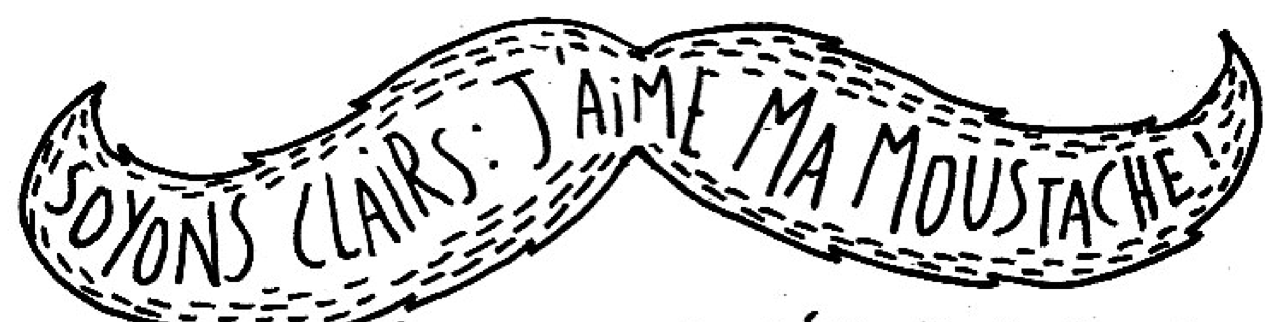
Boring


POURQUOI JE NE VAIS PLUS CHEZ LES COIFFEURS !!!
LES COUPES POUR femmes !
PARCE QUE T'AS PAS LE CHOIX, TU DOIS CHOISIR DANS CE CATALOGUE
JE NE VOIS PLUS QUE D'UN OEIL !! PAS GRAVE...
SO FLUFFY!
QU'EST-CE QU'IL S'EST PASSÉ ?
OÙ MÊME QUAND C'EST COURT IL FAUT QUE CE SOIT BOUFFANT
NON
JE M'EN TIRE AVEC UNE COUPE DE GOUINE À MÈCHE ...
...C'EST PAS PIRE
W.T.F. LIONESS !!!
PARCE QUE MÊME SI C'EST COURT CE SERA PLUS CHER QU'UNE COUPE HOMME
OOOUUAOUH TOUT ÇA LÀ C'EST PAS DES COUPES POUR FÂME
PARCE QUE SI JE VEUX ÇA, OU ÇA, OU MEME UN TRUC COMME ÇA JE SAIS QUE JE VAIS DEVOIR PASSER 3H À ME BATTRE POUR QUE ÇA Y RESSEMBLE, OU RACONTER/EXPLIQUER MON IDENTITE ET POURQUOI JE VEUX ÇA. ET JUSTE : ÇA ME FATIGUE. VOILÀ.


BUTCHES & DOGS
LOVE AND CUDDLES ALWAYS!
POUR TOUTES LES BUTCHS À CHIENS
SAMSAM 2016


LA BUTCHSTACHE
DU MON RAPPORT TRÈS PROBLÉMATIQUE À MA MOUSTACHE...
HEY ! APPELEZ-MOI DON DIEGO !! ZORRO ZORROOO
MOUSTACHE TROP CLASSE
QUAND J'ETAIS PETITE JE RÊVAIS D'AVOIR LA MOUSTACHE DE ZORRO...
...PUIS EST ARRIVÉE L'ADOLESCENCE...
MOCHE !
OUAIS GRUNGE SAVES MY LIFE...
THON THON THON
GNAGNA VA T'ÉPILER LA MOUSTACHE ! GNAGNA...


... COUP DE BOL, C'ÉTAIT DANS LES ANNÉES 90, LE GRUNGE M'A PERMIS DE M'ASSUMER COMME J'ÉTAIS PENDANT UN TEMPS. MAIS À UN MOMENT J'EN AI EU MARRE D'ÊTRE LA FREAK À QUI PERSONNE PARLAIT. J'AI PRIS L'OPTION INTÉGRATION !
VEET - SLIMFAST - PIMKIE - CARRÉ PLONGEANT - TRYO -
LA GOUINE BUTCH INVISIBLE !
LALALALALAAA !
NE FAITES SURTOUT PAS ATTENTION À MOI, ÇA VA TRÈS BIEN, JE NE FAIS QUE PASSER !!
BREF
PUIS UN JOUR GRÂCE À DE SALUTAIRES RENCONTRES, J'AI COMPRIS QUE JE POUVAIS JUSTE ÊTRE MOI-MÊME !
BEN OUAIS QUOI ? EST-CE QU'ON S'ÉPILE NOUS HEIN ?
SÉRIEUX !?
... ET KIFFER À NOUVEAU MA MOUSTACHE ! ENTRE AUTRES ...
YEAH ! DON DIEGO AGAIN !!
MAIS, CAR IL Y A TOUJOURS UN "MAIS" ...
ALLÉGORIE DU MONDE NORMAL
... C'ÉTAIT OUBLIER LE MONDE NORMAL



MAIS C'EST PAS ÉVIDENT DE SE DÉTACHER DE TOUTE UNE VIE À ENTENDRE QUE COMMENT ON VEUT ÊTRE = ÊTRE MOCHE. ON FINI PAR MÊME EN INTÉGRER UNE CERTAINE DOSE, DE CETTE HAINE DE SOI.



DÉJÀ, QU'APPRENDRE À S'AIMER EN TANT QUE BUTCH C'EST PAS ÉVIDENT (ET L'ÉTERNELLE "AMIE" QUI VEUT TE "FAIRE BELLE" AVANT CHAQUE SOIRÉE N'AIDE EN RIEN...)





ALORS LA MOUSTACHE, J'AI BEAU L'AIMER MAIS DES FOIS, DANS DE GRANDS JOURS D'AMOUR-PROPRE, ÇA EN RAJOUTE UNE COUCHE. CES JOURS LÀ, J'AI LA SEXITUDE D'UN MORSE, DANS MA VISION DE MOI.

ET PUIS AUSSI, QUAND T'ES DÉJA UNE SOURCE DE CONFUSION POUR LES GENS, PARFOIS C'EST PLUS PRATIQUE DE LEUR PRÉSENTER QUELQUES SIGNES DE FÉMINITÉ, SURTOUT QUAND T'EN AS MARRE DE LA QUESTION "T'ES UN GARCON OU T'ES UNE FILLE?" C'EST UN PEU COMME LES POILS AUX JAMBES... ÇA LEUR DONNE QUELQUES REPÈRES POUR QU'ILS TE FOUTENT LA PAIX. J'UTILISE PARFOIS L'AUTRE OPTION (MOUSTACHE / POIL AUX PATTES) MAIS DANS CES CAS LÀ IL FAUT PAS QUE JE PARLE, SINON LÀ... CONFUSION RELOUE DANS LEURS YEUX!

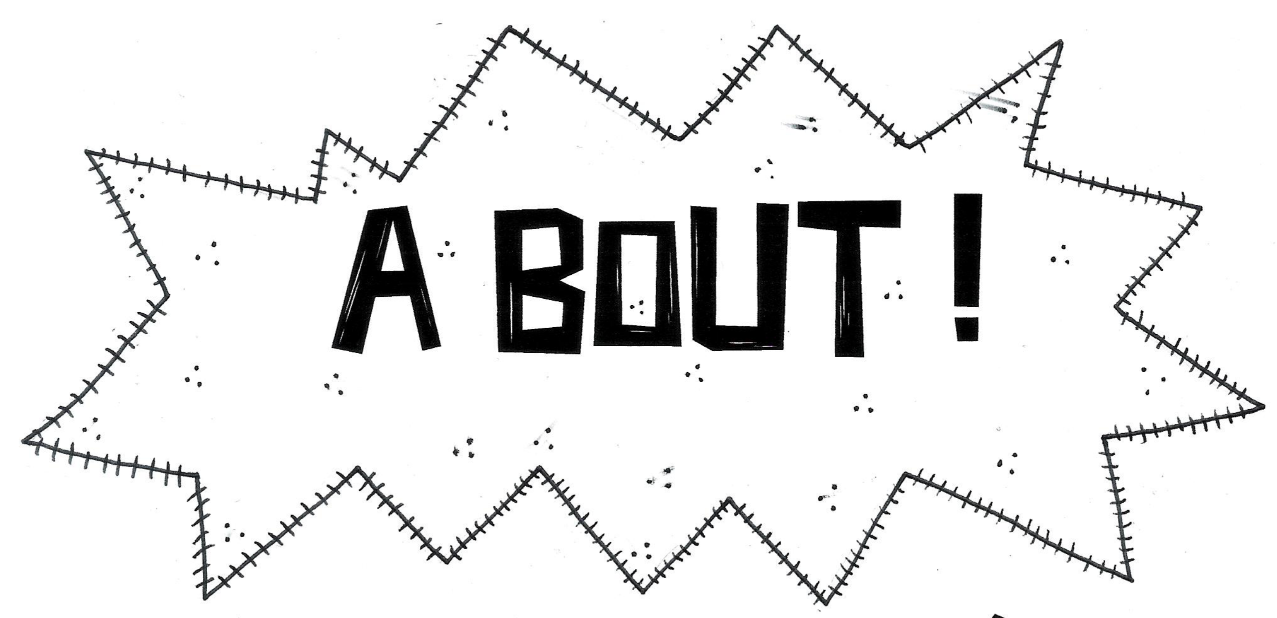
GRILLE D'ANALYSE DU "MONDE NORMAL"

FEMME (OU CYCLISTE)	PAS FEMME! NON.	FEMME (OU ADO)	PAS FEMME.

BREF, VOILA POURQUOI MA MOUSTACHE ET MOI C'EST COMME UNE HISTOIRE RELOUE À BASE DE "JE T'AIME MOI NON PLUS". VOILÀ!
C'ÉTAIT LA BD PAS TRÈS INTERESSANTE EN FAIT ON S'EN FOUT...


SAURAS-TU RECONNAÎTRE
CETTE BUTCH AU TRAVAIL...
Boring
"Une lesbienne, qui doit se cacher dans son travail à cause des préjugés hétérosexistes, n'est pas seulement contrainte à mentir (...), son travail dépend de sa faculté de se faire passer pour hétérosexuelle."
Adrienne Rich, 1981


10-
Hope
SAMSAM 2016



JE FINIS CE FANZINE SUR LES BUTCHS À BOUT :

MARRE DE N'AVOIR AUCUNE CRÉDIBILITÉ PROFESSIONNELLE

MARRE DE L'EXPRESSION DE DÉGOUT QUE JE LIS QUOTIDIENNEMENT SUR LE VISAGE DES GENS QUE JE CROISE

MARRE D'AVOIR PEUR DE ME FAIRE TAPER

J'EN AI MARRE !!!

ALORS J'ABANDONNE, JE ME MAQUILLE ET TOUT LE MONDE DEVIENT GENTIL DANS LA RUE, AVENANT MÊME. J'HALLUCINE DU CHANGEMENT. MES COPINES ME TROUVENT CANON, JE NE SUIS PLUS MOCHE. J'IMAGINE QUE J'AURAI TELLEMENT PLUS DE CHANCES DE DÉCROCHER UN TAF...

JE DÉTESTE CE MONDE HÉTÉROSEXISTE !



BDRing

Contact:
boring@riseup.net
samovart.graphisme@gmail.com
cece.poilonez@no-log.org

THE END.

BUTCH

